Immaculée. Au nord de la Cité Sainte, les fils de Saint Dominique ont rebâti un splendide sanctuaire sur les restes de l'ancienne basilique construite par l'impératrice Eudoxie en l'honneur du premier martyr Saint Etienne.

Dans ce travail de résurrection, les Frères Mineurs, gardiens sept fois séculaires des Lieux Saints, ne sont pas restés en arrière. Emmaüs, Bethphagé, Béthanie, Cana, Séphoris, Carphanaüm, le Mont Thabor, Nazareth, ont été ou sont encore l'objet de fouilles et de travaux intéressants.

Dans un ouvrage paru récemment (1) et qui n'a pas tardé à attirer l'attention et les éloges du monde savant, le R. P. Prosper-M. Viaud, Frère Mineur de la Province d'Aquitaine, livrait au public le résultat des recherches entreprises sous sa direction aux deux grands sanctuaires de Nazareth, celui de l'Annonciation et celui de l'Atelier de Saint Joseph.

« Un ange du Seigneur », nous dit l'évangéliste Saint Mathieu, I 20, - apparut en songe à Joseph et lui dit: « Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi, Marie ton épouse. » De ce texte de nos Saints Livres, éclairé par la tradition locale, dont s'est fait l'écho Arculfe, pèlerin du viie siècle, il ressort que, à Nazareth, Marie avait sa demeure où elle reçut la visite de l'Archange Gabriel; - c'est là que s'élève aujourd'hui le sanctuaire de l'Annonciation; - et aussi, que Joseph y avait la sienne où il conduisit Marie après son mariage et où revint la Sainte Famille après l'exil en Egypte. Dès les premiers siècles un sanctuaire s'éleva en cet endroit. Détruite au VIIIe siècle, l'église fut rebâtie par les Croisés, puis de nouveau ruinée. En 1754, les Franciscains de Terre-Sainte purent acquérir l'une des maisons construites au milieu des ruines et bâtir à la place une chapelle qui fut renversée en 1837 par un tremblement de terre. On la rebâtit l'année suivante. Mais l'on dut attendre jusqu'en 1889 pour pouvoir acheter les autres masures qui eouvraient le reste des ruines. Enfin en 1908, le R. P. Prosper-M., Gardien du Couvent des Frères Mineurs de Nazareth, après de longues et coûteuses négociations, réussissait à acquérir les terrains qui séparaient le sanctuaire de Saint Joseph du sanctuaire de l'An-

⁽¹⁾ Cf. Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte, nos de septembre et d'octobre 1910; et aussi P. Barnabé Meistermann, Guide de Terre-Sainte.